



Update Devises – Novembre 2018

Investment Office du Groupe Raiffeisen

Bref aperçu

Paire de devises	Actuellement*	Prévisions		Commentaire en bref
		sur 3 mois	sur 12 mois	
EUR/CHF	1.15	1.16 →	1.17 ↑	Le potentiel haussier nous semble un peu réduit, en raison de l'économie suisse en plein essor.
USD/CHF	1.00	1.01 →	0.96 ↓	Le pic devrait bientôt être atteint; appréciation des monnaies européennes en 2019
EUR/USD	1.15	1.15 →	1.22 ↑	Difficultés passagères pour l'EUR en raison des données conjoncturelles décevantes et des risques politiques
USD/JPY	113	112 →	105 ↓	Kuroda, hésite encore à normaliser la politique monétaire, qui aurait des tendances haussières.
SEK/CHF**	11.1	11.5 ↑	12.1 ↑	Une hausse graduelle des taux (0,5 point par an) aurait un effet positif sur la couronne
GBP/CHF	1.32	1.30 ↓	1.38 ↑	Les espoirs d'un «soft» Brexit renaissent.
CNY/CHF**	14.4	14.2 →	13.7 ↓	La rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping fin no-vembre devrait être décisive
AUD/CHF	0.73	0.74 →	0.72 →	Les mesures de relance chinoise ont un effet positif jusqu'en Australie
NOK/CHF**	12.0	12.2 ↑	12.6 ↑	Les hausses de taux graduelles et les perspectives positives pour le pétrole parlent en faveur de la NOK
NZD/CHF	0.68	0.67 →	0.65 ↓	La chute devrait prendre fin, comme pour l'AUD.

*07.11.2018 ** multiplié par 100

Banque Raiffeisen Mittelhessen, Hauptsitz Wien
 Architecte: Cristuzzi AG, Wien | S+L Architektur AG, Wien
 Photographe: Roger Oberholzer

RAIFFEISEN

EUR/CHF

La conjoncture suisse connaît une forte croissance en cours d'année. En effet, les prévisions portent sur 3%, contrairement au début d'année, où l'on tablait sur seulement 2%. Certes, cette accélération, de pair avec le conflit budgétaire entre Bruxelles et l'Italie, risque de peser sur le cours à court terme. Or, l'EUR/CHF ne devrait reprendre que modestement, en raison de perspectives conjoncturelles plus favorables dans les deux zones économiques. Une appréciation durable de l'EUR supérieure à 1.20 CHF semble donc bien moins vraisemblable.



USD/CHF

La conjoncture US a moins souffert ces derniers mois que le reste du monde. Par ailleurs, la Fed devrait poursuivre sa hausse des taux par trimestre. La BNS, quant à elle, maintient que le franc est «surévalué». Les différences d'intérêt n'ont cessé de se creuser au profit de l'USD et de le soutenir. Le niveau actuel autour de 1.01 semble être un extrême; nous tablons toujours sur une fourchette entre 0.96 et 1.01.



EUR/USD

En ce moment, les risques politiques (Italie et conflit commercial) pèsent sur les monnaies cycliques comme l'euro. A cela s'ajoutent les données économiques décevantes dans la ZE, qui ont fait chuter le cours EUR/USD à 1.13. A nos yeux, il pourrait corriger davantage vers les 1.10, si les risques politiques perdurent. Nous sommes confiants que la conjoncture européenne remontera en 2019, et que la BCE relèvera pour la première fois ses taux au second semestre. Entretemps, la Fed devrait mettre fin à son cycle de hausse des taux. Nous tablons donc sur un rétablissement de l'euro, malgré les risques à court terme.



USD/JPY

Nous maintenons notre perspective haussière à long terme sur le yen. Son cours actuel très bas et le fort excédent de la balance japonaise des paiements courants dénotent un potentiel d'appréciation structurel (comme pour le CHF). La BoJ déterminera le moment exact de la remontée. En ce moment, son gouverneur hésite encore à normaliser la politique monétaire. Le marché du travail tendu et les effets secondaires négatifs des taux d'intérêt nuls sur les banques nipponnes devraient toutefois la pousser à une normalisation progressive.



SEK/CHF**

L'inflation sous-jacente en Suède prend lentement son envol. L'inflation devrait s'accélérer davantage, en raison du taux d'exploitation élevé des capacités de production et de la croissance des salaires sur fond de marché du travail tendu. Par ailleurs, la question évoquée par le gouverneur de la Riksbank est moins de savoir le moment de la première hausse (décembre ou février), mais bien le montant des intérêts. Pour le moment, elle prévoit une hausse de 0,5 point par an. La SEK, fortement sous-évaluée, peut donc toujours s'apprécier davantage, à nos yeux.



GBP/CHF

L'issue du Brexit est incertaine, à l'image de celui du conflit commercial opposant les USA et la Chine. Nous tablons toujours sur un Brexit «soft». La BoE a déjà indiqué relever graduellement ses taux directeurs, dans ce cas de figure. Combiné à une normalisation de la politique monétaire, un «soft» Brexit dénotent un potentiel de hausse considérable du GBP, nettement sous-évaluée. Cela dit, fin mars 2019 (date butoir des négociations) approche rapidement. Les marchés devraient donc intégrer une prime d'incertitude encore un certain temps.



CNY/CHF**

À nos yeux, le conflit commercial entre les USA et la Chine est le vecteur principal du yuan. Malgré les derniers «tweets» apaisants de Donald Trump, l'issue tant attendue au conflit reste toutefois incertaine. Une aggravation de la crise pourrait coûter 5% supplémentaires au yuan. Il est peu probable, selon nous, que le yuan reprenne durablement par rapport aux monnaies européennes (qui devraient s'apprécier en 2019), en raison du ralentissement graduel de l'économie chinoise.



AUD/CHF

Selon les données, les investisseurs aux intentions spéculatives détiennent des positions particulièrement courtes en AUD. Cela laisse présager une remontée, sous réserve de futures données conjoncturelles australiennes et chinoises très encourageantes; ce qui est fort probable, car la Chine a appliqué de nouvelles mesures de relance ces derniers mois. Or, les données économiques australiennes sont mitigées. La reprise conjoncturelle se poursuit et le marché du travail se rapproche du plein emploi, mais les dernières mesures de l'inflation ont déçu. D'après nous, le potentiel de hausse est plutôt côté USD que CHF.



NOK/CHF**

La NorgesBank a déjà agi, contrairement à la Suède, qui hésite encore à relever ses taux, et se concentre davantage sur les données conjoncturelles, qui dénotent toujours une reprise graduelle; à cela s'ajoute l'effet exogène positif de l'enchérissement du pétrole cette année. Il n'est donc pas étonnant que le gouverneur de la NorgesBank soit ouvert à des hausses de taux additionnelles. Tant la SEK que la NOK disposent d'un potentiel de hausse face au CHF, selon nous.



NZD/CHF

En octobre, le NZD était l'une des plus fortes monnaies du G10. Les données du marché de travail (comme le récent ralentissement de la croissance salariale, et de l'emploi, toujours en cours), modèrent la pression inflationniste, bien que le taux ait atteint l'objectif des 2%. Le double mandat (stabilité de l'inflation et du marché de l'emploi) ne permet aucunement de douter des annonces de la RBNZ. Le taux directeur devrait rester inchangé jusqu'en 2020. Les différences d'intérêt entre la Suisse et la Nouvelle-Zélande présagent une stagnation du taux de change.



Editeur

Investment Office du Groupe Raiffeisen
Bohl 17
9004 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<http://www.raiffeisen.ch/web/publications+research+f>

Mentions légales:**Ce document n'est pas une offre.**

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

Le prospectus / contrat actuel du/des fonds cité(s) peut/peuvent être obtenu(s) auprès de la société de fonds concernée ou du représentant en Suisse.